

Une station polyvalente pour le traitement des eaux usées et des boues de Marrakech

Dossier de la rédaction de H2o
May 2017

En marge du 1^{er} Symposium international organisé par l'Union internationale de la presse francophone les 30 et 31 mars derniers à Benguerir, au Maroc, les journalistes qui ont pris part à cette rencontre ont visité la station d'épuration de Marrakech, un grand projet de traitement et de réutilisation des eaux usées qui constitue une pièce maîtresse dans le processus de développement durable de toute la région.

33 millions de mètres cubes d'eau alternative et renouvelable pour l'irrigation des espaces verts de la ville de Marrakech au Maroc, telle est la prouesse réalisée aujourd'hui par la station d'épuration de cette ville, inaugurée le 29 décembre 2011 par sa Majesté le roi Mohamed VI. Cette station permet en outre désormais, la réduction des gaz à effet de serre de l'ordre de 62 000 tonnes l'an, et de s'autoalimenter à hauteur de 50 %, soit une production d'énergie électrique renouvelable par biomasse-méthanisation des eaux usées de 11 000.000 de kWh par an. Par cette volonté de traitement de la totalité des effluents de la ville (1,3 million d'équivalent-habitants) et un déploiement sur un périmètre de 24 000 hectares, la Régie autonome de distribution d'eau et d'électricité de Marrakech (RAADEMA), l'État et différents promoteurs ont, en s'associant, pu réaliser ce projet dont le coût global a été de 1,232 milliards de dinars. C'est la confirmation d'un engagement pour la protection de l'environnement, et l'économie de la ressource en eau de la région. C'est également un accompagnement de choix pour le développement urbain de la ville de Marrakech, en vue de garantir l'amélioration du cadre de vie des citoyens, jusqu'au moins l'horizon 2030.

Antoine Lawson, Infos Plus Gabon (Libreville) - à AllAfrica

Visite de la station au début des travaux d'agrandissement, en décembre 2012 (photos Martine Le Bec)

à

à

à